

Pour finir, honorables sénateurs, je me permets au nom de tous de rendre hommage à la mémoire de feu, le très honorable John George Diefenbaker.

Le décès de l'ancien premier ministre nous a tous consternés. D'une santé chancelante depuis un certain nombre d'années, il faisait néanmoins tellement partie du Parlement, véritable pilier de cette institution, qu'il est difficile de s'imaginer qu'il nous a quittés à jamais.

Ma carrière politique personnelle a été étroitement liée à celle de M. Diefenbaker. En 1957, j'ai fait campagne avec lui et pour lui au Québec. En 1958 son style a plu aux Canadiens. Je suis donc venu siéger à Ottawa et par la suite il m'a confié un ministère. C'est aussi lui qui m'a nommé au Sénat.

Quand le déroulement d'une carrière est aussi intimement lié avec celle d'un tel personnage il est des souvenirs de lui qui ne s'oublient pas. Son populisme—le degré d'ouverture qu'il a donné à sa façon de gouvernement—est devenu légendaire. Pour nombre d'entre nous les libertés civiles et les droits humanitaires dont il s'est fait le champion ont donné une plus grande signification à notre carrière politique. Il connaissait bien la loi et la respectait, et il s'est efforcé de la rendre équitable. Sa Déclaration des droits a laissé une empreinte ineffaçable sur la jurisprudence canadienne. Nous n'aurons plus jamais le privilège d'avoir parmi nous un homme tel que John Diefenbaker. Ceux qui ont eu la chance de le connaître ne l'oublieront pas.

J'ai fait allusion à des événements qui n'avaient rien à voir avec les élections. Je ne vais pas vous parler de grands changements aujourd'hui, mais étant donné que nous entamons la trente et unième législature avec un nouveau président au fauteuil, je crois qu'il serait opportun que je rende hommage au sénateur Allister Grosart. C'est un ami sur lequel j'ai beaucoup compté ces dernières années et je suis heureux de le voir occuper une place prépondérante parmi nous. Je suis certain que tous approuvent sans réserve sa nomination à la présidence.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Flynn: Connaissant non seulement le Règlement, mais aussi les traditions, les coutumes et les pratiques du Sénat, le sénateur Grosart est éminemment qualifié pour s'acquitter de toutes les fonctions officielles inhérentes à son nouveau rôle. Je me joins à tous les sénateurs pour lui présenter mes félicitations et mes meilleurs vœux de succès dans son mandat.

[Français]

Honorables sénateurs, je voudrais également, puisque nous parlons du nouvel orateur, rendre hommage à l'honorable Renaude Lapointe qui l'a précédé, et qui a occupé le fauteuil de cette Chambre. A cet égard, son charme a été un grand attribut du Sénat.

Elle s'est acquittée de ses fonctions à l'intérieur de cette Chambre avec beaucoup de doigté. Mais je dirais que c'est surtout à l'extérieur de cette Chambre, dans le rôle social qu'elle a rempli, qu'elle s'est distinguée en faisant des amis du Canada de toutes les personnes qu'elle a eu à rencontrer en sa qualité de président du Sénat. Nous sommes heureux que, maintenant, elle puisse adopter une position un peu moins neutre et retourner à ses anciennes activités.

[Le sénateur Flynn.]

Je me rappelle d'un discours assez virulent qu'elle a prononcé jadis, et nous serons heureux de l'entendre s'exprimer ainsi. Cependant, nous lui sommes très reconnaissants de ce qu'elle a fait pour le Canada, pendant qu'elle a occupé le fauteuil.

Puis-je aussi profiter de l'occasion pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous nos nouveaux collègues. Il y a certainement des personnalités marquantes qui sont entrées hier dans cette Chambre, et qui apporteront une contribution, qui apporteront peut-être un nouveau visage, un commencement de réforme du Sénat. Je voudrais leur dire à tous que nous sommes très heureux de les accueillir parmi nous.

[Traduction]

Qu'il me soit également permis de souhaiter la bienvenue aux nouveaux sénateurs qui occupent leur siège depuis hier. Pendant un certain temps, la balance penchait de l'autre côté et il est réconfortant de voir la rapidité avec laquelle du «sang bleu» est venu régénérer nos rangs.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Perrault: Honorables sénateurs, je suis heureux de me retrouver dans cette enceinte même si je ne suis pas nécessairement content d'être de ce côté-ci. J'ai lu dans la presse que les députés du parti auquel j'appartiens depuis bien longtemps ont été rejetés au plus profond des ténèbres de l'opposition. Pourtant, cet après-midi, j'ai pu me rassurer en voyant qu'il y avait beaucoup de lumière de ce côté-ci. J'espère qu'il en sera ainsi pendant toute cette législature et que nous pourrons éclairer les Canadiens sur un certain nombre de questions qui doivent être résolues.

• (1415)

Tout d'abord, honorables collègues, je tiens à dire, au nom des sénateurs qui constituent l'opposition officielle, combien nous nous réjouissons que l'honorable sénateur Allister Grosart ait été appelé à présider les délibérations du Sénat.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Perrault: Personne n'ignore que les partisans libéraux sont unanimes à approuver la nomination de cet irréductible Tory à ces hautes fonctions et nous savons les décisions qu'il rendra à l'avenir seront empreintes d'un très grand souci d'objectivité. Notre nouveau président a une très noble idée du rôle du Sénat, voire du Parlement, et nous sommes certains qu'il saura se distinguer dans l'exécution de ses hautes fonctions.

Je tiens à m'associer aux hommages que le sénateur Flynn, leader du gouvernement au Sénat, vient d'offrir à notre président sortant. La façon dont l'honorable sénateur Renaude Lapointe s'est toujours comportée, que ce soit au Sénat ou lorsqu'elle a été appelée à nous représenter ailleurs au Canada ou à l'étranger, a valu les plus hauts éloges au Parlement en général et au Sénat en particulier, et nous sommes fiers des services insignes qu'elle a rendus à nous tous.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Perrault: Au cours de ses observations, l'honorable sénateur Flynn a mentionné certains des membres que le Sénat a perdus ces derniers mois. Certes, le décès de feu l'honorable sénateur Maurice Bourget représente une lourde perte pour sa famille, son pays et pour le Parlement.